[220v., 444.tif] en aura fait lui même l'extrait, qu'il en a eté enchanté. Schwalm me porta son extrait de la lettre de Kranzberger. A 11h. passé arriva le grand Chambelan, puis les Callenberg, ensuite ma belle soeur, a la fin les Dieden, et le plus tard de tous le jeune Callenberg, tous dejeunerent chez moi. Louise en grande coeffe mit ses guêtres dans ma chambre a coucher. La Lippe ne vint pas. Vers 1h. j'accompagnois Louise et son mari au Belvedere, ou par un froid excessif nous parcourûmes la gallerie des tableaux. J'etois enchanté de ma matinée. Glukh me porta l'obligation du grand Chambelan, intabulée sur Rossek pour les f. 4000. qu'il emprunte de moi. Apres 4h. chez l'Empereur. Je lui reciterai mes remercimens mais je ne conclus rien de merveilleux pour les effets, puisque Koll.[owrath] a osé lui dire, que le residu devroit etre plus grand, devroit atteindre 4. millions et demi. Il me pria de vouloir bien donner a M. de Kollowrath les explications qu'il me demanderoit. Sur l'article des fers, l'Emp. pretend avoir rectifié la patente dans un point indifferent, mais il s'est laissé dissuader par Ko.[llowrath] de l'abolition du magasin, sous pretexte que ce magasin apartient a la communauté. Diné chez le Pce Kaunitz qui ne parut pas. Loin de ma Cousine a table, je fus cependant joliment avec elle,